

BONUS

*Insupportable mais...*  
**À TOMBER**

MEGAN HAROLD

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !

**Facebook** : [facebook.com/editionsaddictives](https://facebook.com/editionsaddictives)

**Twitter** : [@ed\\_addictives](https://twitter.com/@ed_addictives)

**Instagram** : [@ed\\_addictives](https://www.instagram.com/@ed_addictives)

Et sur notre site [editions-addictives.com](https://editions-addictives.com), pour des news exclusives, des bonus et plein d'autres surprises !

Megan Harold

***INSUPPORTABLE... MAIS À TOMBER !,  
VOTRE CHAPITRE INÉDIT !***

zorg\_001

# La rencontre à travers les yeux de Neil : *Tombée du ciel... ou presque*

– Vous êtes sûr que vous souhaitez vous rendre à ce gala ? me demande Liv, mon assistante, en m’apportant mon smoking. La promotion des édifices historiques de New York, c’est un peu... ennuyeux, non ?

– Si on pimente un peu le programme, ce gala peut devenir la soirée de l’année ! lui glissé-je, amusé.

– OK, compris ! Je dois m’attendre à ce que le téléphone sonne très tôt demain matin ! sourit-elle.

– Procédure habituelle, vous connaissez...

– Je sais ce que je dois faire ! Heureusement que vous m’aviez prévenue en m’engageant ! Qu’avez-vous prévu, cette fois-ci ?

– Humm... Je ne sais pas encore... Avec tous ces déplacements dernièrement, je n’ai pas vraiment eu le temps de monter un plan. Tant pis, j’improviserai, je trouverai un truc une fois là-bas !

*Pas de déguisements, pas d’accessoires, pas d’animaux sous la main... Je vais devoir faire preuve de créativité !*

– Allez-y Liv, il est tard, dis-je en commençant à dénouer

ma cravate.

Ce gala n'était pas du tout prévu dans mon planning. Mon avion décolle à minuit, je ne vais pas avoir beaucoup de temps pour me faire entendre... Mais l'occasion est trop belle pour la laisser passer. Les plus gros promoteurs réunis à New York, c'est une aubaine ! Il me tarde d'aller titiller ces bons esprits imbus d'eux-mêmes. Rappeler à l'assemblée leur façon de procéder...

\*\*\*

Les nuages bas annoncent déjà des prochaines chutes de neige. Ma période préférée : les décorations, Noël, les invitations. C'est ironique. Dans quelques semaines je décolle pour les Bahamas pour m'éviter tout ça. Je fuis Noël, ça ne m'intéresse pas. Du tout. Je préfère être loin de toute cette frénésie. Je reviendrai quand ce sera plus calme et que les New-Yorkais auront retrouvé leur esprit. Je leur laisse leurs fêtes, j'opte pour la tranquillité.

*Depuis quand je n'ai pas fêté Noël ? Je ne m'en souviens même plus...*

Mon regard se pose sur le carton d'invitation du gala. Les noms de mes cibles sont incrustés dans le papier. Powell, Blackford, James... Si je me souviens bien, le premier a rasé des arbres pour construire une résidence de standing dans le New Jersey, le deuxième a expulsé des familles en Californie et James...

*Ce n'est pas lui qui a publié un article sur les Indiens d'Amérique ? Si... Il racontait que nous n'avions rien en commun et que construire sur des terres sacrées n'était pas un problème. Je me souviens...*

J'aurais dû me déguiser en Père Noël et ramener des cadeaux : une hache, un SDF et un scalp... ça aurait fait son effet, en plein discours.

*Ça aurait permis à cette soirée de gagner en animation !  
Liv a raison, ça va être d'un ennui mortel !*

Mais je dois m'y rendre ! Je ne peux pas laisser les invités les applaudir comme si de rien était. Ils apportent des subventions mais ça n'excuse par leur mépris et leurs façons de procéder. Ils agissent comme des rouleaux compresseurs pour s'enrichir et tant pis pour ce qu'il y a sur leur chemin. Pas sûr qu'on les apprécierait autant si on parlait un peu plus de leurs agissements ! Et ça ne me gêne pas d'être celui qui fait le sale boulot ! Si les médias faisaient mieux le leur...

En arrivant au gala, je m'attendais à un accueil glacial, j'ai droit à l'ambiance banquise. Aucun des gros entrepreneurs ne me serre la main. C'est la preuve flagrante que je les gêne et ils savent certainement pourquoi je suis là.

*Ils doivent se demander qui je vais prendre pour cible cette fois ?*

Et j'aime ça !

– Allons messieurs, rassurez-vous, je ne suis pas venu avec un camion de bestiaux, lancé-je à tous pour les titiller encore un peu plus. Vous n’avez pas apprécié ma dernière blague, monsieur Phelps ?

– Vos blagues sont stupides, monsieur Caine, et elles nous coûtent de l’argent, me jette du bout des lèvres l’entrepreneur immobilier. Si j’avais su que vous seriez à ce gala, je ne serais pas venu ! L’organisation est vraiment déplorable.

– Moi qui croyais que les vieilles pierres vous tenaient à cœur... Vous ne seriez là que pour être vu, alors ? À moins que vous ne cherchiez à racheter une de ces vieilles bâtisses pour détruire un peu de notre patrimoine ?

Ma dernière question reste sans réponse. La bande de riches destructeurs s’éloigne de moi comme de la peste.

– Tenez-vous à carreau, Caine ! Vous êtes peut-être le meilleur designer du monde, mais une carrière peut s’arrêter, me menace un assistant en s’approchant de moi.

– Votre patron a peur de moi ? demandé-je ironiquement. J’ai entendu parler de votre nouveau projet à Seattle... Cette école que vous fermez... Je m’en réjouis d’avance !

*Menace-moi, ça me motive encore plus !*

J’attrape une coupe de champagne au vol et commence mon enquête. Comment est-ce que je vais pouvoir gâcher leur soirée, cette fois ?

*Liv avait raison, niveau ambiance et invités, on se croirait dans une maison de retraite... Je vais y aller doucement, pas*

*envie d'être responsable de crises cardiaque...*

Je me laisse aller à quelques discussions avec certains invités, nettement moins hostiles. On me demande, on me propose même de nouveaux projets. J'écoute, je sélectionne, je sais très vite ce qui m'intéresse ou non. Pas de temps à perdre dans des longues réunions d'études de projet. Je fonctionne au coup de cœur, au défi. Et tout me semble terriblement insipide...

*Quel manque d'ambition !*

– Qu'est-ce que vous tenez dans les mains ? demandé-je à l'un des vieux organisateurs, remarquant un cahier en cuir.

– C'est le livre d'or de la soirée, on le remettra à celui qui nous offrira la plus belle subvention pour notre association, m'explique-t-il, fier de ce cadeau.

*La voilà mon idée ! Ils vont se battre pour briller, je vais laisser un message... à ma façon !*

J'attrape le recueil encore vide, flatte le vieil homme et le perds suffisamment dans une discussion profonde sur le patrimoine new-yorkais qu'il en oublie de reprendre son livre d'or quand il me quitte.

*Bien joué !*

Je n'ai pas de temps à perdre si je veux coucher sur le papier tout ce que j'ai à dire... Enfin, façon de parler, plutôt dessiner !

Un rapide coup d'œil autour de moi me montre que tout l'auditoire est occupé à écouter et applaudir ceux qui reçoivent les subventions.

*Parfait !*

Soudain, mon attention est attirée vers la scène.

*Wow... La maison de retraite a de jolies infirmières !*

*D'où est-ce qu'elle peut bien sortir ? Pourquoi est-ce que je ne l'ai pas croisée avant ? !*

Là, sur scène, se tient une magnifique jeune femme, envoûtante dans une robe noire. Je suis trop loin pour voir les traits de son visage mais avec l'auréole de ses cheveux blonds, la lumière, on dirait un ange... Et ce sourire... Cette silhouette...

*Une infirmière très sexy...*

– Qui est cette jeune femme ? demandé-je à quelqu'un près de moi.

– Nora Preston, du Hellington, me répond-il brièvement.

*Le Hellington ? Il n'appartient pas aux Legrand aux dernières nouvelles ? Ou est-ce que j'ai raté un truc ?*

– C'est pas avec cette subvention qu'elle arrivera à remettre en état son hôtel ! ajoute mon voisin, prêt à se laisser aller à la confidence. Si ce n'est pas malheureux de voir une aussi belle jeune femme perdre son temps à redresser ce vieil

établissement !

Je ne réponds rien, mais n'en pense pas moins. Le Hellington est une institution à New York, mais qui a perdu de sa superbe depuis une dizaine d'années. Pourtant, son côté art déco est sublime... C'est elle qui est à sa tête, maintenant ?

*Il faut que je lui parle... Que je croise son regard... Qui peut avoir autant de courage à relever un défi presque perdu d'avance ?*

*Ce serait mon genre...*

Je l'ai perdue de vue. Elle s'est volatilisée ! Livre d'or à la main, j'en oublie mon but de la soirée et pars à sa recherche. Je suis déçu de la retrouver en pleine discussion animée avec mes détracteurs... J'aperçois son visage, son sourire irradie... Elle captive aussi son assemblée.

*Heureusement qu'ils sont vieux... Je n'ai rien à craindre !*

*Craindre quoi au juste ?*

Ce n'est pas de la jalousie. Plutôt du dépit. Est-ce qu'elle sait à qui elle s'adresse ? Qui l'entoure ? Sont-ils en train de lui faire une proposition pour lui racheter son hôtel ?

*À coup sûr pour le raser et faire un building moderne...*

Est-ce que qu'elle pourrait être du genre à vendre son âme au diable pour se débarrasser de son hôtel ? Est-ce qu'elle est des leurs ? De ceux qui ne respectent rien ?

*Si elle vend le Hellington à ces gens-là, New York perdra un bout de son âme.*

*Et si j'allais la sauver ? Lui proposer mon aide ? L'extirper de leurs griffes et l'emmener loin d'ici ?*

*Et oublier pourquoi je suis là ?*

J'hésite un instant, debout à quelques mètres d'elle. Elle ne me voit pas, ne tourne jamais la tête vers moi. Et j'aurais l'air de quoi, à attendre planté là ?

Je ne suis pas venu pour ça, j'ai un livre d'or à remplir et vite si je ne veux pas qu'on me le reprenne... Et si j'ai encore un peu de temps après ça, j'irai lui offrir un verre...

Je m'installe au bar et chasse l'image de Nora Preston de ma tête. Heureusement, je suis vite emporté par mes dessins, des caricatures de tous ces entrepreneurs, cigares aux lèvres, comptant leurs billets, alors qu'au loin des forêts disparaissent, des enfants traînent leurs peluches et leurs valises, expulsés de leur maison... Et plein d'autres petits détails que je prends plaisir à esquisser. Le message ne peut pas être plus clair. Un parfum léger, délicat me tire de ma concentration. Je tourne la tête et aperçois la jolie blonde au bar, deux tabourets plus loin. Son profil est sublime, son nez légèrement retroussé, ses lèvres savamment maquillé d'un rouge somptueux. Elle a l'air fatiguée, lasse.

*Si je pouvais faire renaître le sourire qu'elle avait tout à l'heure...*

Pourquoi est-ce qu'elle m'intéresse autant ? J'en croise tous les jours des jolies femmes...

*Mais pas comme elle... Sa fraîcheur ne va pas du tout avec le Hellington et ça, ça me rend terriblement curieux.*

Je retourne à mon œuvre pour la finir. Je tiens à mon verre avec elle ! Je me sens soudainement observé. Pas besoin de relever la tête, je sais que c'est elle. Son parfum est plus entêtant, comme si elle s'était rapprochée, comme si elle était juste là et...

Tout se passe très vite. Quand je me retourne vers elle, elle est en train de basculer et j'ai juste le temps de me redresser pour l'empêcher de tomber ! La jolie blonde finit dans mes bras, étonnée et rougissante. Je le suis aussi, mais je m'amuse vite de la situation. Moi qui voulais faire sa connaissance, voilà qu'elle me tombe dans les bras.

J'ai toujours eu beaucoup de chance dans la vie... Le destin me donnerait-il un petit coup de pouce ?

Elle se redresse, honteuse. Et furieuse après ce tabouret.

– Est-ce que ça va ? lui demandé-je mi-moqueur, mi-inquiet.

– Merci, beau réflexe ! me lance-t-elle en riant à son tour de sa maladresse.

Je redresse le tabouret et en profite pour m'installer à côté d'elle.

*Merci tabouret pour cette prise de contact, mais j'aurais pu le faire plus délicatement !*

– Ma curiosité m'a punie, grimace-t-elle en me montrant du doigt mes dessins.

*Merde, ce n'était pas moi qu'elle regardait avec autant d'intensité ! Dommage !*

– Je suis démasqué, dis-je avec humour en rapprochant le livre d'or. Ne me dénoncez pas, j'en appelle à la solidarité des moins de soixante-dix ans de cette soirée !

– Seulement si j'ai le droit de regarder de plus près ce que vous venez de dessiner.

– Il est à vous ! Je crois que je l'ai assez monopolisé comme ça !

Je la laisse regarder de plus près mes croquis, curieux de voir sa réaction. Elle va partir en courant, s'offusquer de ma façon de faire ?

– Vous êtes doué, commente-elle, presque intimidée. Mon message sera plus... classique !

*Elle n'a pas fui... Elle aime en plus ?*

*Mais qui êtes-vous Nora Preston ? !*

Elle attrape le livre et y dépose quelques lignes avant de le donner au serveur. Voilà, mon acte est fait et c'est elle qui l'envoie ! Décidément, cette soirée prend une tournure assez

inattendue !

Elle m'adresse un sourire éclatant, le même qui irradiait toute la salle tout à l'heure, après avoir demandé une coupe de champagne au barman. Et son regard est incroyablement doux. J'ai du mal à croire que cette femme est à la tête du Hellington. Elle n'a pas la carrure pour ça ! C'est une proie facile pour tous les prédateurs de ce milieu.

Pas une minute à perdre, je veux savoir !

– Vous travaillez pour le Hellington ? lui demandé-je avant de porter mon verre de whisky à mes lèvres.

Rien que d'entendre le nom de son hôtel, son regard s'illumine. Elle se redresse, semble oublier sa maladresse de tout à l'heure et se met à me parler du Hellington avec une passion qui me captive. Non seulement elle aime son hôtel, mais elle rêve de le transformer pour le relever.

*Elle est impressionnante de motivation.*

Elle m'emporte avec elle dans ses projets de changement, son enthousiasme est communicatif. Et je m'entends même lui proposer mon aide.

– Je suis Neil Caine et je vous propose de m'occuper du Hellington. On commencerait par changer quoi ?

– Neil Caine, carrément ? ! s'exclame-t-elle en riant. Le grand designer ! Vous ne faites pas semblant quand vous vous mettez à rêver !

– Et pourquoi pas ? Les rêves n'ont pas de limites !

Je n'en reviens pas, elle ne me croit pas quand je lui dis que je suis Neil Caine ?

*Elle n'a au moins pas d'a priori sur moi... Elle a tout à découvrir... J'aime l'idée !*

Un instant, fugace, elle me regarde et ses joues rougissent légèrement. Elle est troublée. Ça arrive souvent, mais venant d'elle, ça me touche.

Elle essaie de se reprendre et se met à me parler de son grand-père. C'est improbable et je ne cherche pas à la sortir de là. Elle s'empêtre et je trouve ça adorable. Cette candeur et cette détermination en même temps, c'est un curieux mélange !

Et ces yeux...

*Je veux l'aider. Ma décision est prise. Le Hellington, c'est mon prochain projet !*

Ma décision s'impose à moi, comme d'habitude. Je ne tergiverse jamais, je sais ce que je veux et je le fais toujours. C'est mon approche de la vie.

*Et je veux aussi la revoir... La voir dans son monde. Elle doit y être encore plus impressionnante...*

Du coin de l'œil, j'aperçois Jones découvrir le livre d'or et son contenu. Je sais aussitôt que ma soirée est finie ici. Je n'ai

pas envie d'un esclandre devant Nora.

*Pourquoi ? Depuis quand je cherche à faire bonne impression ?*

Je la quitte brutalement. Elle a vu les hommes s'approcher de nous, le livre à la main. Elle esquisse un sourire, je crois qu'elle a compris.

*Et la voir s'en amuser fait d'elle ma complice. Étrange sensation...*

Elle est surprise quand je dépose un baiser sur sa joue. Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, une envie de la sentir, de la toucher, de lui laisser un souvenir de moi.

\*\*\*

Quand je m'installe dans mon jet privé, à l'heure, elle n'a pas quitté un seul instant mon esprit. J'ai déjà hâte de la revoir, de travailler avec elle. De voir sa tête quand elle comprendra que je suis vraiment Neil Caine. De retrouver sa maladresse, de la voir rougir à nouveau. Et de comprendre pourquoi elle tient tant à relever le Hellington.

C'est un défi que j'ai envie de partager avec elle. Je veux faire partie de cette aventure.

*C'est dingue cet effet qu'elle me fait... Je l'ai à peine croisée et je veux déjà me rendre indispensable pour elle.*

*J'ai aussi envie de recroiser son regard... Il faut que je me méfie, il pourrait m'envoûter.*

Je suis curieux de savoir si elle me captivera autant la prochaine fois. Dans son univers. Dommage que je ne puisse pas annuler ce voyage, j'aurais bien aimé avoir ma réponse dès demain.

*Nora Preston du Hellington...*

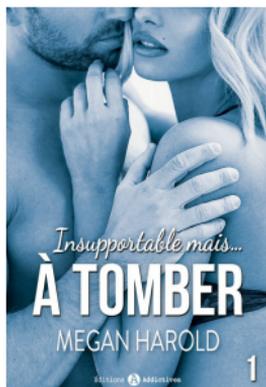
**Egalement disponible :**

## **Insupportable... mais à tomber !**

Nora n'a que 24 ans mais ses grands-parents lui ont déjà confié la responsabilité de leur hôtel new-yorkais. À la tête d'un établissement aussi prestigieux que délabré, elle se bat entre les clients capricieux et les factures à payer. Rien de bien excitant jusqu'au jour où elle rencontre Neil Caine, LE designer que tout le monde s'arrache pour sa créativité... mais dont tout le monde redoute les frasques !

Leur relation sera pleine de surprises, de passion... et de tensions en tous genres.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Également disponible :**

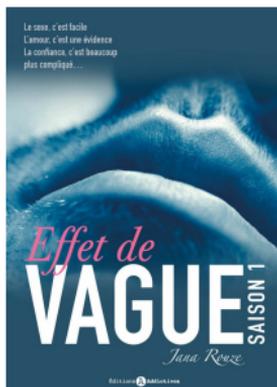
## **Effet de vague, saison 1**

**Le sexe, c'est facile. L'amour, c'est une évidence qui s'impose. La confiance, c'est plus compliqué.**

Que fait un homme qui n'a confiance en personne et ne ressent aucune émotion quand le « coup d'un soir » fait ressurgir le passé sombre qu'il avait enterré ? Matt Garrett est un homme d'affaires qui n'a pas l'habitude d'être dominé ni dompté, il est incapable d'aimer. Alexiane Sand est une jeune avocate franco-américaine dont le rêve est de travailler à la Cour Pénale Internationale de la Haye. Elle ne cherche pas plus que lui à vivre une histoire d'amour, entre eux, l'accord est clair : juste une nuit.

Mais l'aventure d'une nuit va très rapidement se compliquer : Matt et Alex sont liés par la découverte d'un secret. Chacun a le pouvoir de détruire l'autre. Ou de le sauver.

[Voir sur le site des Éditions Addictives](#)



**Retrouvez  
toutes les séries  
des Éditions Addictives**

sur le catalogue en ligne :

[http://editions-addictives.com/catalogue\\_ebook/](http://editions-addictives.com/catalogue_ebook/)

« Toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal. »

© EDISOURCE, 100 rue Petit, 75019 Paris

Juillet 2016

ISBN 9791025732380